

mentaires pour moi... n'est-ce pas Antoinette? Quant aux sacs de bonbons, quel dommage qu'ils soient tous vides!

Sœur Louise. — Ce regret prouve ton bon cœur. (B'ad'ant à Aline et Antoinette.) Et vous, mes enfants, m'avez-vous aussi mes étrennes?

Antoinette. — Certainement, ma tante, et avec bonheur.

Aline. — Comment n'avions-nous pas pensé plus tôt que l'on peut faire si facilement des heureux? (Antoinette sort, Lucie la suit.)

Sœur Louise. — Où vont-elles ainsi?

Aline. — Chercher vos étrennes, ma tante.

Sœur Louise. — Ce sont de bonnes enfants; il a suffi de faire appel à leur cœur pour être entendue.

Aline. — Vous nous avez ouvert des perspectives nouvelles. (Antoinette et Lucie rentrent les bras chargés de toute espèce d'objets: poupée, panier, papeterie, boîtes à ouvrages, petits ménages, etc.)

Sœur Louise. — Que de richesses! que de jolies choses! (Lorsqu'elle examine les objets apportés par les enfants, Aline sort.) Mais vous êtes trop généreuses, mes chères nièces. Les jouets sont encore si frais, si bien conservés!

Antoinette. — Vos enfants n'en seront que plus contents.

Sœur Louise. — Oh! oui, elles seront heureuses et je voudrais que vous fussiez témoins de la joie qui éclatera parmi elles à la vue de ces jolis objets.

SCÈNE III.

LES PRÉCÉDENTES.

(Aline, chargée, dépose sur la table un buvard, des cah. peints, des images, des statuettes de la sainte Vierge, de saint Joseph, etc.)

Sœur Louise. — C'est vraiment trop, mes enfants. N'y a-t-il pas là des choses auxquelles vous tenez encore? Je ne vous ai demandé que celles au rebut.

Aline. — Mais, ma tante, nous pouvons bien faire quelques petites sacrifices, pour vos orphelines.

Sœur Louise. — Tu viens de prononcer un grand mot, ma chère Aline. Ah! si l'on pouvait comprendre dans le monde tout ce que les sacrifices inspirés par la charité apportent à l'âme de douceur et de consolation, il n'y aurait plus de pauvres sur la terre. Vous goûterez plus tard ces joies si pures, car les belles étrennes que vous venez de me donner le sont pour vous que les prémices de l'exercice de la charité.

LE LANGAGE DES BIJOUX

D'après une croyance superstitieuse répandue parmi les classes peu éclairées des peuples du Nord de la France, chaque mois aurait une influence occulte et inévitable sur la destinée des enfants qu'il voit naître; une pierre précieuse est le symbole de cette influence; aussi est-il d'usage entre amis de se faire, aux anniversaires de naissance, des cadeaux ornés de la pierre de bon augure.

En janvier, on offre l'hyacinthe ou le grenat, présage de constance ou de fidélité dans la route du bien.

En février, c'est l'améthyste, préservatrice contre les passions violentes. Elle annonce la paix du cœur.

En mars, on donne la sanguine; elle est naturellement la marque du courage, et elle indique aussi, comme contre-poids utile, la prudence dans les entreprises périlleuses.

En avril, le présent est plus beau; c'est le saphir ou le diamant que l'on doit offrir, ces pierres précieuses étant, croit-on, une garantie d'innocence ou de repentir.

En mai, c'est l'émeraude, qui indique les unions heureuses.

En juin, c'est l'agate, annonçant de longs jours de santé.

En juillet viennent le rubis ou la coralline, qui sont l'oubli des chagrins et la résignation dans l'adversité.

En août, la sardoine; c'est l'annonce de la félicité conjugale.

En septembre, la chrysolithe qui préserve de la folie.

En octobre, l'aigue-marine ou l'opale, signe de malheur passager et d'espérance pour l'avenir.

En novembre, la topaze, qui promet la chose la plus rare, une amitié sincère et dévouée.

Enfin, heureux ceux qui naissent en décembre, puisqu'ils ont droit à la turquoise et à la malachite, qui ne promettent que des succès et un bonheur inaltérable.

CHIEN ET CHAT

J'ai lu avec le plus grand intérêt l'article publié dans votre numéro du 1er décembre sur les animaux qui se donnent volontairement la mort. Comme je dit votre collaborateur, il y a dans les faits racontés une portée philosophique très grande. Moi-même, j'ai souvent fait sur la mort des animaux des observations qui m'ont beaucoup astononné en soulevant dans mon esprit les graves problèmes de l'âme et de l'instinct.

N'est-ce que l'instinct qui expliquera le fait suivant dont je vous garantis l'authenticité et qui donne un démenti plus à l'absurde proverbe populaire qui fait du chien et du chat, deux irréconciliables ennemis?

C'était récemment dans une paroisse. On voulait à la cure d'un chat, et les paysans chargés de la bête, ont tenté la bête dans un sac et ils jetèrent dans le bœuf. Le chien de la maison assistait à l'exécution "le cœur navré". Quelques instants après, on voyait rentrer, de compagnie, à la cure, les animaux tout trempe.

Le chien avait sauté à l'eau, saisi le sac avec les dents l'avait rapporté au rivage et ouvert en le déchirant, rendant à son compagnon la vie et la liberté.

Que les moralistes interprètent cet acte comme ils le voudront, il honore l'animal qui en est l'auteur. J'ai d'ailleurs été toujours profondément ému par les suicides de chiens mourant sur la tombe de leurs maîtres et qui donnent à l'homme, par ce bel exemple d'attachement et de fidélité, une leçon que les philosophes devraient imiter davantage.

G. B***

COMMENT ON PEUT DONNER L'ÂGE

Présentez à une personne la table ci-dessous et demandez-lui de vous dire dans quelle ou quelles colonnes son âge se trouve, après cela additionnez les premiers chiffres des différentes colonnes dans lesquelles elle dit que son âge se trouve et vous aurez la réponse. Ainsi, supposons que son âge est de 22 ans, elle vous indique que son âge se trouve dans la deuxième, troisième et cinquième colonnes. En additionnant les premiers chiffres de ces différentes colonnes (2 + 16) on a pour résultat 22 qui est son âge.

1	2	4	8	16	32
3	3	5	9	17	33
5	4	6	10	18	34
7	7	7	11	19	35
9	10	12	12	20	36
11	11	13	13	21	37
13	14	14	14	22	38
15	15	15	15	23	39
17	18	20	24	24	40
19	19	21	25	25	41
21	22	22	26	26	42
23	23	23	27	27	43
25	26	26	28	28	44
27	27	29	29	29	45
29	30	30	30	30	46
31	31	31	31	31	47
33	34	36	40	46	48
35	35	37	41	49	49
37	38	38	42	50	50
39	39	39	43	51	51
41	42	44	44	52	52
43	43	45	45	53	53
45	46	46	46	54	54
47	47	47	47	55	55
49	50	52	56	56	56
51	51	53	57	57	57
53	54	54	58	58	58
55	55	55	59	59	59
57	58	60	60	60	60
59	59	61	61	61	61
61	62	62	62	62	62
63	63	63	63	63	63